

La carrière du journalisme attira M. Tardivel qui, après un séjour de six mois au lieu natal, revint dans la province de Québec qu'il adopta pour patrie; désormais il sera Canadien-français de coeur et d'âme, et toutes les causes chères à notre nationalité trouveront en lui un défenseur intrépide. Journaliste catholique par vocation, M. Tardivel a servi l'Eglise et le Pape avec une constance et un courage qui lui valurent bien des mécomptes. Mais il trouva dans une foi robuste et une piété solide les forces nécessaires à l'accomplissement de son devoir d'écrivain indépendant et avant tout chrétien, soumis à l'autorité de Rome.

M. Tardivel débuta, dans la carrière qu'il devait illustrer, au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, le 24 avril 1873.

Au mois de septembre de la même année, il passa à la *Minerve*, de Montréal, où il collabora jusqu'en 1874. A cette date, il vint se fixer à Québec qu'il ne devait plus quitter. Il devint l'un des rédacteurs du *Canadien*, alors dirigé par M. Tarte. C'est dans ce journal que ses talents littéraires brillèrent d'un éclat qui ne devait plus se ternir. M. Tardivel essaya la critique littéraire avec un succès dont l'écho n'est pas encore éteint après plus d'un quart de siècle. Dès son séjour au *Canadien*, M. Tardivel fit pressentir le lutteur catholique qu'il serait dans la suite. Nous reproduisons plus loin les premières lignes d'une revue générale des principaux événements de l'année 1876. On y verra que, déjà, le jeune journaliste faisait passer avant tout les intérêts de l'Eglise et que l'amour du Pape dominait dans son coeur tous les autres amours, après celui de Dieu.

C'est en juillet 1881 que M. Tardivel fonda *La Vérité*, journal hebdomadaire, consacré à la défense des intérêts de l'Eglise et au triomphe des idées canadiennes françaises. L'histoire du vaillant journal est assez connue pour que nous soyons dispensés de la raconter ici. Disons seulement que l'oeuvre que M. Tardivel a accomplie par l'entremise de *La Vérité*, de 1881 à 1905, dépasse les bornes ordinaires du journalisme canadien et que pour trouver un point de comparaison il faut traverser les mers: Louis Veuillot, dans son *Univers*, et sur un théâtre plus vaste, a réalisé, en France, ce que Jules Tardivel a tenté au Canada avec un succès réel, malgré des difficultés nombreuses.

En plus de *La Vérité*, M. Tardivel a fourni à notre littérature